

IX. Les grands placent Khosrow sur le trône (کسرو را بر تخت نصب کردند)

Informations générales

Date 0940-1020

Souverain régnant Mahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue persan

Type de contenu Texte épique

Comment citer cette page

IX. Les grands placent Khosrow sur le trône (کسرو را بر تخت نصب کردند) 1020-0940, (شاهنامه)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/546>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Edition persane

- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeh*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987-2008 ([En ligne sur archive.org](#))

Editions françaises (trad.)

- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeh)*. Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / ([En ligne sur archive.org](#))

- Ferdowsi, *Shāhnāmeh - Le Livre des Rois*. Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

Références bibliographiques

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname*, Berlin, 1935 ([En ligne sur archive.org](#))
Liens

- **Plateforme Ganjoor** : poème persan en ligne ([accès libre - section Yazdgerd le méchant](#))

- **Ferdowsi** ([Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi](#))

Traduction

Texte

XXXIV Yazdgerd le Méchant *Les grands placent Khosrow sur le trône*

[vol. V, p. 419] Lorsque le roi de la terre fut dans son tombeau, les grands vinrent en pleurant de tout l'Iran ; les gouverneurs accompagnes des Mobeds et des Pehlewans, les sages et les Destours à l'esprit clairvoyant, tous se réunirent dans le pays de Fars et s'assemblèrent devant le tombeau de Yezdeguerd. C'étaient Gustehem, qui tuait à cheval un éléphant ; ensuite **[vol. V, p. 420]** le vaillant Karen, le fils de Guschasp, Milad et Aresch, le gardien des frontières, et Pirouz, le cavalier de Gurzban ; enfin tous les grands qu'il y avait dans l'Iran, les puissants, les maîtres du monde que Yezdeguerd avait traités avec mépris, tous vinrent se réunir dans ce pays. Guschasp, homme éloquent et qui savait écrire, dit : « 0 hommes illustres, jeunes et vieux ! depuis que le Seigneur a créé le monde, personne n'a vu un roi pareil. Il ne savait que tuer, infliger du chagrin et des peines, et cacher à ses sujets ses intentions et ses trésors. Personne n'a vu un roi plus impur ni n'en a entendu parler parmi les héros d'autrefois. Nous ne voulons plus sur le trône un homme de cette race ; nous nous plaignons encore de lui à Dieu sur sa poussière. Bahram, qui porte haut la tête, est son fils ; il hérite de son essence, de son cœur, de sa volonté, de sa famille, et il ne parle que de Mondhir. Nous ne voulons pas sur le trône un homme injuste. » Tous les chefs de l'Iran prêtèrent alors un serment solennel, disant : « Nous ne voulons pour roi des rois, avec la couronne et sur le trône du pouvoir, aucun homme de cette race. » Étant convenus de cela, ils se levèrent et cherchèrent tous un autre roi.

Lorsque la nouvelle de la mort du roi se fut répandue parmi les grands, le roi des Alains, le Pehlewan de l'armée, Biwerd et Scheknan au diadème d'or, dirent tous : « La royauté est à moi, depuis la **[vol. V, p. 421]** « terre jusqu'au zénith de la lune. » Le monde entier fut dans l'émotion, lorsque le maître de la couronne eut disparu du trône, et dans l'Iran les nobles, les Mobeds, les Pehlewans et tous les hommes à l'esprit brillant se réunirent de nouveau dans le pays de Pars et délibérèrent sur ces affaires, disant : « Qui est-ce qui est digne de ce trône de la royauté ? Regardez qui peut remplir cette place. Nous ne voyons pas un homme généreux qui pourrait dispenser la justice, monter sur ce trône et mettre la ceinture d'or pour calmer le trouble qui agite le monde ; car le monde sans roi n'est qu'un pâturage. » Or il y avait un vieillard dont le nom était Khosrou, un homme vaillant, d'une âme sereine et joyeuse, né d'une famille noble et des plus riches du pays. Les héros lui remirent le trône et la couronne, et une armée se réunit autour de lui de tous les côtés.

Traducteur(s)Jules Mohl

Description

Analyse du passage >> corresponds à 10 dans Ganjoor

Édition numérique

Vérification et relecture Poupak Rafii Nejad

Mentions légales Fiche : Projet ANR *TransPerse* (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 06/05/2022 Dernière modification le 17/04/2025

ز ایران بر فتند گریان مهان
هشیوار دستور روشن روان
بر دخمه بز دگرد آمدند
دگر فارن گرد پور گشتب
چو پیروز اسپ افگن از گرزیان
بزرگان و کنداوران جهان
همه آمدند اندران شهر گرد
که ای نامداران برنا و پیر
کسی زین نشان شهر بیاری ندید
بیگندن از چیز در ویش گنج
نه از نامداران پیشین شفید
ز خاکش به بزدان پناهیم و بس
ز مغز و دل و رای پیوند اوست
خواهیم بر تخت بیدادگر
هرانگی که بودند ایرانیان

چو در دخمه شد شهر بیار جهان
کنار نگ با موبد و پهلوان
همه پاک در پارس گرد آمدند
چو گستهم کو پیل کشتنی بر اسپ
چو میلاد و چون پارس مرزیان
دگر هر ک بودند ز ایران مهان
کجا خوارشان داشتی بز دگرد
چنین گفت گویا گشتب دیر
جهاندار مان تا جهان آفرید
که جز گشتن و خواری و درد و رنج
ازین شاه نایاکتر کس ندید
خواهیم بر تخت زین تخصه کس
سر افزار بهرام فرزند اوست
ز منز گشاید سخن سر بسر
بخورند سوگند های گران

نخواهیم با تاج و تخت مهی
همی شهریاری دگر خواستند
پر اگنده شد در میان مهان
چو بیورد و شگنان زرین کلاه
هم از خاک تا برج ماهی مراست
چو از تخت گم شد سر تاجور
هرانکش که بودند روشن روان
بسی زین نشان داستانها زند
بینید تا از در کار کیست
که بند بین تخت زرین کمر
جهان مرغزاریست بی شهریار
جوانمرد و روشن دل و شادکام
به مرز اندر از بی نیازان بد اوی
برو اجمن شد ز هر سو سپاه

کزین تخته کن را به شاهنشاهی
برین بر نهادند و بر خاستند
چو آگاهی مرگ شاه جهان
الان شاه و چون پارس پهلوسیاه
همی هریکی گفت شاهی مراست
جهانی پرآشوب شد سر به سر
به ایران رد و موبد و پهلوان
بدین کار در پارس گرد آمدند
که این تاج شاهی سزاوار کیست
بجاید بخشنداهای دادگر
که آشوب بنشاند از روزگار
یکی مرد بد پیر خسرو به نام
هم از تخته سرفرازان بد اوی
سپردند گردان بدو تاج و گاه